

N° 70.

(*Trip.*, VII, 5, p. 78 v°-79 r°.)

*Sâtra (des Bodhisattvas) tuant un nâga pour sauver
tout un royaume.*

Autrefois, deux frères, l'un aîné, l'autre cadet, étaient Bodhisattvas, et, d'une même résolution, s'étaient mis à étudier la sagesse; ils admiraient et cherchaient à imiter la conduite difficile à égaler de tous les Buddhas; ils récitaient les livres saints et en expliquaient le sens; ils étaient des éclaireurs et des guides dans les six obscurités; ils s'exerçaient à chasser les souillures internes; ils arrêtaient leur regard dans la contemplation calme; chaque fois qu'ils apprenaient que quelque royaume était ignorant des trois Vénérables, ils s'y rendaient aussitôt pour le diriger et le convertir, pour l'inviter à observer la merveilleuse pratique correcte et vraie des six pâramitâs.

En ce temps, il y avait un grand royaume dont le roi se plaisait à la sagesse; mais une foule d'imposteurs l'avaient trompé et lui avaient inculqué de fausses théories; tout le pays, subissant son influence, acceptait des doctrines fallacieuses, aussi le vent et la pluie ne se produisaient-ils plus en temps opportun et des prodiges funestes se succédaient-ils sans discontinuer. Les deux frères Bodhisattvas se dirent l'un à l'autre: « Dans notre pays, la conversion aux trois Vénérables est accomplie; les hommes restent fidèles aux dix bonnes actions; le prince est bon; les sujets sont loyaux; les pères sont justes; les fils sont doués de piété filiale; les maris sont fidèles; les femmes sont chastes; les maisons où il y a des sages ont leurs portes